

La reconversion des usines de bonneterie troyennes

par Jean-Louis Humbert

La crise de la bonneterie traumatise la population troyenne et multiplie les fermetures d'entreprises. Après de nombreuses destructions dans le dernier tiers du XX^e siècle (Bazin, Loiselet, Desgrez, Poron, Dégageux, Lebocey...), les usines trouvent désormais de nouvelles affectations. Des opérateurs publics et privés, locaux puis extérieurs, y créent des logements et des espaces consacrés à des activités tertiaires. Les grands sites actuellement en jachère sont en passe de trouver une nouvelle vie.



L'usine Jannet, rue Etienne Pédron, Troyes, actuel SDIS, a abrité les Archives départementales de l'Aube. (Cl. J.L. Humbert, mars 2003)

Des lieux d'histoire

Les sites industriels de l'agglomération troyenne font partie de son histoire économique, technique, sociale et culturelle. Les sheds et les cheminées des usines de bonneterie sont les emblèmes de la filière maille et les pierres angulaires de la mémoire ouvrière et patronale. Ils créent un véritable paysage industriel urbain, si répandu en France il y a peu et si difficile à trouver aujourd'hui. Certains ont un aspect plus banal, mais s'inscrivent de façon particulière dans la ville. La multiplication ou le regroupement des ateliers de façonniers et des maisons ouvrières dans les faubourgs contribuent ainsi à donner son caractère spécifique au paysage urbain troyen. Il s'agit donc aussi de conserver le patrimoine industriel au titre de son urbanité, en valorisant des structures symboliques, historiquement ou socialement. Désormais, les destructions se font rares. Ce qui a été sauvé de la table rase semble l'être définitivement et l'intérêt de la population pour un bâti qui participe à son passé et à son environnement quotidien paraît acquis.

La nécessité de nouvelles affectations

La reconnaissance du statut patrimonial des usines pose le problème de leur avenir. S'il faut les valoriser afin qu'elles assurent leur rôle dans le devenir de la ville, entre devoir de mémoire et tremplin pour la modernité, il faut aussi leur trouver une nouvelle destination afin

Le renouveau du bâti usinier

Dès le début des années 1990, la disparition ou l'abandon des usines alertent les défenseurs du patrimoine. Ils vont progressivement convaincre la population et les décideurs de la nécessité de conserver les vestiges d'une industrie qui marque profondément le territoire troyen et dont l'emprise spatiale représente un véritable enjeu urbanistique.